

Témoignage de Nancy Guilbert Correspondances Incorruptibles 2019-2020

Ces correspondances avaient merveilleusement bien démarré, avec trois classes extras pour *Deux secondes en moins*, qui m'ont envahie de questions, et une classe pour *L'ourse bleue*, avant que le confinement ne mette brutalement un terme à ces échanges riches et intéressants. Je n'ai donc pas pu échanger avec la dernière classe programmée, ce que je regrette infiniment.

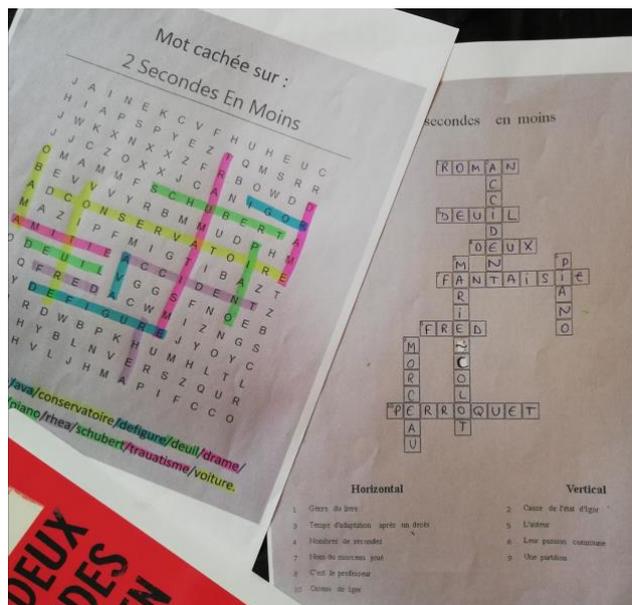
Lorsque les 3^{ème} ont appris que j'étais pianiste, comme les héros de *Deux secondes en moins*, ils m'ont demandé d'interpréter un morceau ; pour l'occasion, j'ai donc ressorti mes partitions, et c'est bien grâce à ces correspondances virtuelles que j'ai pu vivre ce moment, car à vrai dire, je ne transporte jamais de piano dans mes valises lorsque je me déplace dans les classes...



Il y a eu des confidences, sur eux, sur moi, d'émouvantes réactions au roman, des questions inattendues et des attendues, des couleurs, des *J'aime/J'aime pas*, des mercis, des idées de couvertures, des rébus, des mots cachés, des portraits chinois...

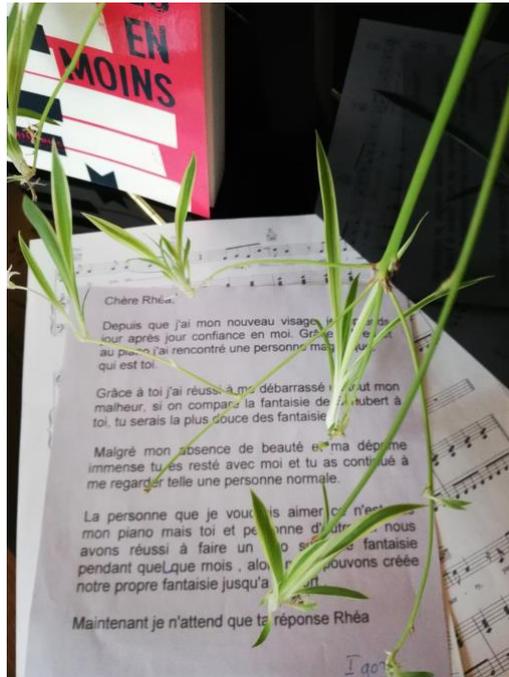
A votre tour !

Et si vous étiez une couleur ? Un paysage ? Un des cinq éléments ? Une chanson ? Un personnage de fiction ? Un sentiment ou une émotion ? Si vous étiez une citation ?



Mais surtout, et c'est ce qui m'a le plus émue je crois, des lettres... Celles d'Igor à Rhéa, comme si les lycéens s'étaient appropriés nos personnages si fort, qu'ils avaient eu besoin de continuer l'histoire pour les faire vivre, encore un peu, pour prolonger notre texte, encore... Et parce qu'ils avaient envie d'imaginer une autre fin !

Ces lettres spontanées, écrites par des garçons et des filles, m'ont vraiment mis les larmes aux yeux, car quoi de plus beau, pour un.e auteur.e, que de transmettre le goût d'écrire à ses lecteurs, grâce aux personnages et à l'histoire ? Dans le contexte d'écriture qui a initié *Deux secondes en moins*, ces lettres ont eu une importance extraordinaire et je les ai vraiment reçues comme un immense cadeau.



Nous avons beaucoup parlé du roman, bien sûr, de ses coulisses, de la rencontre entre Marie Colot et moi, de notre procédé d'écriture à quatre mains, de leurs passages préférés, mais aussi de nos goûts musicaux, puisque la musique était le fil rouge de ce roman... Nous avons échangé sur nos titres préférés, nous nous sommes fait découvrir des artistes et des chansons, de ce que la musique leur apportait, souvent indispensable.

Nous avons également discuté de littérature, des livres qui avaient tissé mon enfance et mon adolescence, et ils m'ont partagé leurs lectures favorites, celles que l'on n'oubliera jamais.

Et puis on a échangé sur eux, sur leurs attentes en l'avenir, sur leur place d'ado, sur la notion de résilience, sur les livres qui sauvent des vies... Et c'était vraiment bien.

D'autres élèves ont voulu me parler de leur ville, de leur région, de leur futur métier dans le social et de ce que l'on peut apporter ou apprendre des autres...

Quant à mes petits lecteurs de *L'Ourse bleue*, la correspondance était bien partie, ils étaient touchants et motivés... et m'ont posé des questions rigolotes (est-ce que je suis une célébrité ?). Nous ne nous sommes écrit qu'une seule fois, mais je suis certaine que cela aurait donné lieu à de très beaux courriers.

Alors oui, le confinement a interrompu tout cela de façon brutale et frustrante, mais je veux garder en mémoire la richesse de ces correspondances, qui ont sans doute permis une profondeur plus importante que les rencontres en classe où les élèves les plus timides n'osent pas prendre la parole.

Et puis, j'ai retrouvé certains ados sur Instagram, donc rien n'est fini.

Merci à tous les professeurs investis, aux élèves et aux Incos pour cette très belle expérience.

Nancy

LES INCORRUPTIBLES

LE PREMIER PRIX LITTÉRAIRE DÉCERNÉ PAR DES JEUNES LECTEURS